



Supplément au n° 172 du bulletin des A.V.A.

Entre Nous

Attachés aux traditions comme nous le sommes, il ne surprendra personne que nous fassions un retour sur cette saison, dite « des vacances » au cours de laquelle, théoriquement, chacun est encouragé à changer ses habitudes et découvrir de nouveaux espaces. Comme depuis trois ans maintenant, ce n'est plus le cas pour les AVA qui, et même si la seule concession à la canicule en ralentit le rythme, se retrouvent et participent à de nombreuses manifestations.

Notre rendez-vous de l'été avec nos amis archéologues est devenu incontournable et cette rencontre conviviale sur leur chantier de la Verrerie, à Trinquetaille est toujours aussi riche de leurs découvertes et, pour nous, prétexte au récit de l'histoire au quotidien de ce quartier et des habitants de ces belles *domus*. Cela était particulièrement important cette année car même si la fermeture du chantier est reculée jusqu'à la fin octobre, nous donnant peut-être une dernière occasion de visite, il devrait à nouveau s'endormir pour une durée non déterminée, après cet épisode de cinq années de campagnes de fouilles si riches. L'exploitation scientifique de toutes ces découvertes va maintenant occuper fortement les archéologues et nous ne manquerons pas de suivre de près ces nouvelles « aventures », y compris indirectement par la lecture attentive de la bande dessinée *Arelate* !

Lors des « Augustales » à la ville gallo-romaine de Loupian, sur les rives de l'étang de Thau, et grâce à la complicité d'Alain GENOT et Emmanuelle, nous avons pu rencontrer l'équipe du Centre culturel gallo-romain d'Amphoralis, site d'expérimentation archéologique ouvert à Sallèles-d'Aude, au nord de Narbonne, où des potiers se sont installés dans les années 30... avant notre ère et se sont spécialisés dans la production d'amphores vinaires dites « Gauloise 4 ». C'est ainsi que nous avons retenu le principe d'une visite du site qui groupée par voisinage avec celle de l'Abbaye de Fontfroide, constituerait une belle sortie en Narbonnaise pour les AVA... Reste à trouver la date !

Toujours pendant l'été et après le canal de Marius, Otello BADAN, que l'on ne présente plus, nous a guidés en Crau afin de découvrir les

vestiges des bergeries antiques et leurs dépendances ; en fait, après apprentissage de la « lecture » des galets de Crau, grâce à la pédagogie hors pair de notre amical expert, cette découverte devient une évidence ! Auparavant il nous avait préparés par une visite rapide de l'Écomusée de Saint-Martin-de-Crau et permis aussi d'obtenir le laissez-passer indispensable pour nous rendre sur le territoire de la réserve nationale des Coussouls de Crau. En effet l'accès en est strictement interdit depuis la *rave party* du 15 août, destructrice de ce patrimoine naturel si sensible et exceptionnel, et contre laquelle il faudra trouver des solutions pour en empêcher le déroulement illégal et éviter un tel saccage irresponsable. Avant cette promenade en Crau, petit mistral compris, nous avons été accueillis par la famille AVIS, au grand complet, qui nous a présenté très (trop) rapidement, emploi du temps oblige, la nouvelle muséographie du Rétromusée, fruit de leur passion partagée de collectionneurs de ces objets témoins de vie de la fin du XVIII^e au milieu du XX^e siècle. Promesse a été faite : nous reviendrons plus longuement à la fois à l'Écomusée et au Rétromusée à Saint-Martin-de-Crau.

Plus classiquement le mois de septembre a vu la rentrée de tous et à tous les niveaux avec une mention spéciale pour la « Rentrée en images » organisée par les Rencontres de la photographie et qui a permis une nouvelle fois à cette cour du collège de retrouver son ambiance de récréation avec la présence de nombreux jeunes et des VIP de circonstance ; cela nous a permis d'échanger très rapidement avec « notre » ministre qui venait de tenir son discours sous les fenêtres de notre siège ! Moment presque historique ! S'il convient aussi de saluer la part importante (déterminante), pour l'animation estivale de notre ville, des manifestations culturelles organisées par l'équipe des Rencontres que dirige Sam STOURDZÉ, avec chaque année de nouvelles initiatives, de nouveaux lieux comme l'Espace Croisière, notre reconnaissance particulière lui est acquise pour le « Cosmos-Arles Books » qui, par la présence de 80 éditeurs, donne à l'ancien collègue l'espace d'une semaine une effervescence culturelle et potache.

Une mention particulière aussi pour la Fondation Van Gogh avec laquelle nous souhaitons créer depuis longtemps des liens différents compte tenu de la perception différente mais complémentaire que nous avons de la personnalité de cet artiste d'exception, et de son histoire pour laquelle nous sommes régulièrement interrogés ; ce rapprochement a pu se manifester à l'occasion d'une visite des expositions « *Calme et exaltation - Van Gogh dans la collection Bührle* » et « *Alice NEEL : peintre de la vie moderne !* » début septembre et nous remercions Mme Christine TARIS, administratrice de la Fondation, de son attention et de sa compréhension.

Nos partenariats fonctionnent maintenant en parfaite harmonie et chacune de nos rencontres et visites nous le confirment ; sous la conduite bienveillante de son directeur, Daniel ROUVIER, notre musée des Beaux-Arts n'a à nouveau plus de secrets pour nous et les nouvelles expositions dédiées à Jacques RÉATTU et Antoine RASPAL viennent confirmer pleinement, avec sa touche d'originalité, sa vocation patrimoniale aux côtés du Museon Arlaten.

Pour ce dernier, les travaux vont bon train, sa façade a retrouvé son éclat, et son équipe, sous la conduite « maternaliste » de sa directrice, Dominique SÉRÉNA-ALLIER, fait face sans faillir à sa nécessité de rayonnement culturel « hors les murs ». Dans chaque bulletin, nous bénéficions en exclusivité d'informations sur la rénovation, nous faisant ainsi sagement patienter jusqu'en 2019.

Avec l'équipe du « Musée Bleu », dirigée par Claude SINTÈS, et sous la conduite de Fabrice DENISE, nous préparons le programme pour l'année à venir où devraient se concrétiser des projets d'actions et d'animations innovants pour nous ; en mettant leur savoir-faire au service de nos objectifs, cela devrait mobiliser largement notre engagement à leurs côtés, en particulier en direction des jeunes. Nous avons déjà évoqué notre volonté d'ouverture vers la jeunesse et le thème des Journées européennes du Patrimoine 2017 a été pour nous le détonateur d'initiatives. Bien évidemment, le dimanche 17 septembre, sous la conduite experte et passionnée de Christophe GONZALEZ, les AVA ont pu proposer leur traditionnelle « balade patrimoniale ». Cette année, ce fut l'évocation des « souvenirs d'école au fil de l'histoire » mais aussi de la petite histoire de ces écoles et ces quartiers qui ont fait que les petits Arlésiens « sont tombés très jeunes dans le Patrimoine "à l'insu de leur plein gré" ». Au-delà du thème des JEP, nous avons souhaité participer au retour et à la pérennisation des « classes patrimoine » des collèges, supprimées par la énième et dernière réforme de l'Éducation nationale ! Comment peut-on imaginer qu'à Arles la question de ces classes spécialisées pourrait se poser ? C'est pourquoi, forts de ce constat, nous nous sommes rapprochés avant l'été de madame la principale du collège Van Gogh, Mme Pauline BANZO, qui a accueilli notre requête avec beaucoup d'intérêt ; c'est ainsi qu'ensemble nous avons bâti une stratégie pour contourner cette initiative ministérielle malheureuse, et pour laquelle notre partenariat avec le Musée bleu prend toute sa dimension. Dès cette rentrée scolaire, nous avons donc signé une convention de partenariat avec le collège Van Gogh et grâce à la bonne volonté de tous, principale, professeurs volontaires, équipe pédagogique du musée et... adhérents des AVA intéressés, nous allons donner les moyens à nos jeunes de s'approprier leur patrimoine en leur transmettant notre sage passion.

Côté « ville » le visage de la période écoulée est plus contrasté ! Ce n'est pas « l'été indien » mais plutôt le régime de la douche écossaise ! En effet si à chacune des manifestations auxquelles nous assistons, le haut magistrat de la ville salue notre présence très officiellement et je le crois, sincèrement, à d'autres moments nous subissons les effets d'un vide sidéral quant à la mise en œuvre des actions nécessaires, associée à un manque de communication persistant. Nous ne plaçons bien évidemment pas notre analyse dans le cadre d'une quelconque mission politique mais bien dans la détresse de notre manque de visibilité !

Contrastée en effet notre opinion quant au dossier de « la cathédrale d'acier » appelée aussi « halle Lustucru » ! Nous recevons aujourd'hui de la part du service de l'Urbanisme (c'est une première !) le dossier d'expertise complet de ce monument labellisé « patrimoine du xx^e siècle », et simultanément son « avis de décès » sous la forme du permis de démolir ! Que penser si ce n'est que les moyens traditionnels des associations comme la nôtre sont tels que cela limite notre capacité d'opposition autrement qu'à travers l'expression de notre passion et le partage espéré du bon sens qui supporte nos actions ! Nous sommes tristes en effet mais le monde économique actuel est ainsi fait que nous devons nous adapter ! Cela me donne l'occasion de lancer un appel aux bonnes volontés qui accepteraient de mettre à la disposition des AVA leurs compétences juridiques !

Qu'on se le dise ! Nous préférons indéniablement regarder vers le dossier inventaire du secteur sauvegardé, féliciter et remercier l'architecte du Patrimoine et directrice, Mme Mireille PELLEN, son équipe et les services de la ville, de nous avoir permis de les accompagner pendant toute cette longue période d'instruction et avoir pu ainsi assister régulièrement à la renaissance de ce patrimoine du Moyen Âge. Quel bonheur de voir se révéler ainsi le *castrum* des Porcelet et celui des Baux, uniquement évoqués dans les livres. Comme le chantier de fouilles de la Verrerie pour le 1^{er} siècle av-JC, c'est l'autre « chantier » qui illustre le mieux toute cette riche et peu connue période de notre histoire cachée par des siècles de « sur-construction ». Tout en comprenant leurs raisons, on peut regretter à nouveau la réticence de certains propriétaires à ouvrir la porte de leur maison et permettre ainsi de compléter cet inventaire mais tout est encore possible même après cette phase officielle de finalisation et d'enquête d'utilité publique.

Au moment où le service du patrimoine déménage, d'autres dispositions vont peut-être pouvoir être prises, mais pour cela comme pour toute stratégie, il convient aujourd'hui que cela reste ENTRE NOUS !

Vincent RAMON